

Faire danser un gisant

Au lycée Mistral, la chorégraphe Cindy Van Acker propose quatre solos fondés sur le paradoxe et la géométrie dans l'espace de la scène.

Envoyée spéciale.

Le corps constitue le strict objet d'étude de Cindy Van Acker, qui a été danseuse au Ballet royal de Flandre puis à celui du Grand Théâtre de Genève. On se souvient que son *Corps 00:00*, présenté lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2002, cultivait le paradoxe : pour montrer la naissance du mouvement à fleur de peau, la chorégraphe usait d'une machine. Des fils reliés à une centrale envoyaient des impulsions électriques qui contractaient les muscles de

la danseuse comme les cuisses de grenouille jadis étudiées en cours de biologie.

Après avoir cosigné la chorégraphie de la mer (lorsque des dizaines de corps roulaient sur eux-mêmes) dans *l'Inferno* de Romeo Castellucci, qui fut présenté dans la cour d'Honneur du palais des Papes, elle propose aujourd'hui quatre solos (1). Ils nous procurent un plaisir très sérieux en nous permettant de jouir des possibilités de mutation du corps. Avec *Lanx* (interprété par Cindy Van Acker en personne), c'est un autre paradoxe qu'elle explore. Un corps étendu comme un gisant médiéval peut-il danser ? Il y parvient comme jamais !

Il s'appuie sur le front, le bassin, le pubis, avec application, pivote et roule. Bras et jambes s'ouvrent et se ferment comme les clapets du flipper. Avec *Obvie* (dansé par Tamara Bacci), des lenteurs traversent un corps par ailleurs cloué au sol puis doté de vitesse. Tantôt détendu, tantôt tonique, ce corps se soulève et se retourne comme une feuille morte qu'un vent léger soulève. Dans *Nixe* (Perrine Valli), un chemin lumineux, tracé en un pointillé de néons blancs, désoriente, en l'aveuglant, le regard porté sur l'interprète. Son corps disparaît par morceaux, plongé dans un bain acidulé de lumière forte. *Obtus* (par Marthe Krummenacher,

interprète de William Forsythe) met en jeu un corps évoluant de profil derrière un très long néon à luminosité réduite. L'anatomie sculpturale de l'interprète, les tensions de corde de ses membres si affûtés, les parallèles créées par les bras et les jambes tendus à l'unisson, constituent des angles d'approche singuliers. Ces gestes ont du rapport avec ceux des géomètres. Le travail de Cindy Van Acker est à la fois brillant, simple, impeccable. Il fait du corps une matière plastique à sans fin remettre sur l'établi.

M. S.

(1) Gymnase du lycée Mistral jusqu'au 18 juillet. *Lanx/Obvie*, c'est à 17 heures, *Nixe/Obtus* à 19 heures.